

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

19 octobre 2011

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code pénal en ce
qui concerne l'instauration de la peine
de la déchéance du droit de conduire
un véhicule à moteur**

(déposée par
M. Servais Verherstraeten et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

19 oktober 2011

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het Strafwetboek wat
de invoering van de straf van ontzetting van
het recht op het besturen van
een motorvoertuig betreft**

(ingediend door
de heer Servais Verherstraeten c.s.)

RÉSUMÉ

La plupart de nos concitoyens considèrent que le fait que les peines de prison de courte durée ne soient que rarement — ou ne soient jamais — purgées, constitue une forme d'impunité.

De plus, lorsqu'elles sont effectuées, ces peines compliquent la réinsertion du délinquant (perte d'emploi et difficultés de réinsertion professionnelle ultérieure). Il convient d'imaginer d'autres solutions, outre la peine de travail autonome.

Si la loi prévoit déjà, à l'heure actuelle, la déchéance du droit de conduire, elle la limite aux infractions de roulage. La présente proposition de loi va plus loin. Elle entend placer le retrait du permis de conduire au même niveau qu'une peine à part entière en le dissociant des infractions de roulage. Elle prévoit la possibilité d'infliger l'interdiction de conduire au titre de peine principale ou accessoire.

SAMENVATTING

Omdat korte gevangenisstraffen zelden of nooit worden uitgevoerd, leeft bij het overgrote deel van de bevolking een gevoel van straffeloosheid.

Wanneer zij wel uitgevoerd worden, bemoeilijken zij de resocialisatie van de delinquent (verlies van tewerkstelling en moeilijk terugvinden van werk achteraf). Daarom blijven alternatieven nodig, bijkomend aan de autonome werkstraf.

De wet voorziet momenteel reeds in een verval van het recht tot het sturen doch dit is beperkt tot verkeersmisdrijven. Dit voorstel gaat verder en wil het ontnemen van het rijbewijs op hetzelfde niveau brengen als een volwaardige straf, met een loskoppeling van verkeersmisdrijven. Dit rijverbod kan opgelegd worden hetzij als hoofdstraf hetzij als bijkomende straf.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
INDEP-ONAFH	:	Indépendant - Onafhankelijk	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail : publications@lachambre.be		e-mail : publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Notion

1. En pratique, la surpopulation des prisons a pour conséquence que les peines de prison de courte durée ne sont que rarement — ou ne sont jamais — purgées. En effet, les peines de prisons inférieures ou égales à six mois ne sont jamais effectuées et les peines inférieures ou égales à trois ans sont automatiquement divisées par trois.

La plupart de nos concitoyens y voient une forme d'impunité. En effet, bien que ces peines de prison soient infligées par le juge, elles ne sont pas effectuées.

De plus, lorsqu'elles sont purgées, ces peines compliquent souvent la réinsertion du délinquant en l'éloignant davantage de la société "normale". De plus, elles entraînent souvent une perte d'emploi et elles compliquent la réinsertion professionnelle ultérieure. Elles rompent tous les liens normaux avec la société et elles accentuent la marginalisation.

2. Eu égard aux arguments développés ci-dessus, un emprisonnement de courte durée n'apporte donc pas, dans certains cas, de réponse appropriée à un comportement socialement inacceptable. Il convient dès lors de continuer à chercher des alternatives.

Parallèlement à la peine de travail autonome, qui connaît un succès croissant depuis son instauration en avril 2002, nous souhaitons, par la présente proposition de loi, prévoir une alternative supplémentaire, à savoir l'imposition d'une interdiction de conduire.

3. En effet, à l'heure actuelle, aucune notion ne traduit mieux l'idée de liberté que la notion "mobilité". Ma voiture, ma liberté est, en effet, un slogan de plus en plus utilisé dans notre société contemporaine. Nous considérons dès lors qu'une restriction de la mobilité sera réellement considérée comme une peine.

La présente proposition de loi vise dès lors à permettre au juge de prononcer une interdiction de conduire.

En matière de roulage, la loi relative à la police de la circulation routière prévoit bien sûr déjà semblable déchéance du droit de conduire. Mais jusqu'ici, cette sanction se limite aux infractions routières.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Begrip

1. Door de overbevolking van de gevangenissen worden korte gevangenisstraffen in de praktijk zelden of nooit uitgevoerd. Celstraffen tot zes maanden worden immers gewoon niet toegepast. Straffen tot drie jaar worden automatisch herleid tot één derde.

Hierdoor leeft bij het overgrote deel van de bevolking een gevoel van straffeloosheid. Dergelijke celstraffen worden door de rechter immers wel opgelegd maar worden niet uitgevoerd.

Wanneer zij echter wel uitgevoerd worden, bemoeilijken korte gevangenisstraffen bovendien vaak de resocialisatie van de delinquent omdat zij de afstand tot de "gewone maatschappij" vergroten. Zij leiden vaak tot het verlies van tewerkstelling en bemoeilijken het vinden van werk achteraf. Alle normale relaties met de maatschappij worden immers afgesneden, zodat men verder gemarginaliseerd wordt.

2. Gelet op hogergenoemde argumenten biedt een korte gevangenisstraf aldus in bepaalde gevallen geen zinvol antwoord op maatschappelijk onduldbaar gedrag. Daarom moet er verder gezocht worden naar alternatieven.

Naast de autonome werkstraf die sinds april 2002 werd ingevoerd en sindsdien een opmerkelijke opmars kent, willen indieners met dit wetsvoorstel in een bijkomend alternatief voorzien namelijk het opleggen van een rijverbod.

3. Mobiliteit is vandaag in onze maatschappij immers de vertaling bij uitstek van het begrip "vrijheid". Mijn auto, mijn vrijheid is immers een slogan die in onze huidige maatschappij alsmaar aan belang wint. Daarom moet het beperken van de mobiliteit volgens ons echt wel als een straf aanzien worden.

Met dit wetsvoorstel willen wij aldus de mogelijkheid invoeren voor de rechter om een rijverbod uit te spreken.

Wat verkeerszaken betreft, voorziet de wegverkeerswet natuurlijk wel reeds een dergelijk verval van het recht tot sturen. Deze sanctie is tot op vandaag echter beperkt tot verkeersmisdrijven.

La présente proposition va plus loin et vise à mettre le retrait de permis de conduire sur le même plan qu'une peine à part entière, en le dissociant de l'infraction routière.

Cette interdiction de conduire peut être infligée soit comme peine principale, soit comme peine accessoire.

4. La mesure proposée existe déjà chez nos voisins.

L'article 131-6, 1° à 5°, du Nouveau Code pénal français du 22 juillet 1992 a instauré la possibilité de prononcer la déchéance du droit de conduire dans le cadre de certaines condamnations correctionnelles.

"Art. 131-6. Lorsqu'un délit est puni d'une peine d'emprisonnement, la juridiction peut prononcer (, à la place de l'emprisonnement,) une ou plusieurs des peines privatives ou restrictives de liberté suivantes:

1° la suspension, pour une durée de cinq ans au plus, du permis de conduire, cette suspension pouvant être limitée, selon des modalités déterminées par décret en Conseil d'État, à la conduite en dehors de l'activité professionnelle; [...]

2° l'interdiction de conduire certains véhicules pendant une durée de cinq ans au plus;

3° l'annulation du permis de conduire avec interdiction de solliciter la délivrance d'un nouveau permis pendant cinq ans au plus;

4° la confiscation d'un ou de plusieurs véhicules appartenant au condamné;

5° l'immobilisation, pour une durée d'un an au plus, d'un ou de plusieurs véhicules appartenant au condamné, selon des modalités déterminées par décret en Conseil d'État;"

L'interdiction de conduire prévue au paragraphe 44 (1) du Code pénal allemand constitue, elle aussi, un précédent.

"§ 44 (1) À toute personne condamnée à une peine privative de liberté ou à une amende pour avoir commis une infraction en conduisant un véhicule automobile ou dans le cadre de la conduite d'un tel véhicule, le tribunal peut interdire de conduire un véhicule automobile ou un véhicule d'un type déterminé sur la voie publique pour une période d'un mois à trois mois. L'interdiction de conduire doit, en règle, être imposée lorsqu'une condamnation prononcée conformément au § 315c, alinéa 1^{er}, n° 1, littéra a, et alinéa 3, ou conformément

Dit voorstel gaat verder en wil het ontnemen van het rijbewijs op hetzelfde niveau brengen als een volwaardige straf, met een loskoppeling van het verkeersdelict.

Dit rijverbod kan opgelegd worden, hetzij als hoofdstraf hetzij als bijkomende straf.

4. Deze voorgestelde maatregel is in onze buurlanden niet onbekend.

Artikel 131-6, 1° tot 5° van de Franse *Nouveau Code pénal* van 22 juli 1992 heeft de mogelijkheid ingevoerd om de ontzetting van het recht tot sturen uit te spreken bij bepaalde correctionele veroordelingen.

"Art. 131-6. Wanneer een misdrijf met gevangenisstraf wordt gestraft, kunnen een of meer van de volgende vrijheidsstraffen of vrijheidsbeperkende straffen worden uitgesproken:

1° de schorsing, voor maximum vijf jaar, van het rijbewijs, waarbij die schorsing, volgens de bij decreet in de *Conseil d'État* bepaalde nadere regels, kan worden beperkt tot het rijden buiten de beroepswerkzaamheid;

2° het verbod bepaalde voertuigen te besturen voor een termijn van maximum vijf jaar;

3° de vernietiging van het rijbewijs met het verbod om binnen een termijn van maximum vijf jaar om de afgifte van een nieuw rijbewijs te verzoeken;

4° de verbeurdverklaring van een of meer voertuigen die de veroordeelde toebehoren;

5° de oplegging, voor maximum een jaar, van een of meer voertuigen die de veroordeelde toebehoren, volgens de bij decreet in de *Conseil d'État* bepaalde nadere regels; [...]" (vertaling)

Ook het "*Fahrverbot*" van § 44 (1) van het Duitse Strafgesetzbuch is een precedent.

"§ 44 (1). Hij die veroordeeld wordt tot een vrijheidsstraf of tot een geldboete wegens een misdrijf gepleegd bij het sturen van een motorvoertuig of in samenhang met het sturen van een dergelijk voertuig, kan door de rechtbank het verbod worden opgelegd een motorvoertuig of een voertuig van een welbepaald type te besturen op de openbare weg en zulks voor een periode van een maand tot drie maanden. Het rijverbod moet in de regel worden opgelegd wanneer een veroordeling uitgesproken krachtens § 315c, eerste lid, nr. 1, letter a, en derde

au § 316, n'a pas donné lieu au retrait du permis de conduire visé au § 69". (traduction)

Modalités

1. Introduction de la mesure en tant que peine accessoire ou peine principale

La présente proposition offre au juge la possibilité d'infliger l'interdiction de conduire en tant que peine principale ou peine accessoire.

Une peine plafonnée à cinq ans est prévue pour l'interdiction de conduire prononcée en tant que peine principale. Le point de départ est, en l'occurrence, une peine abstraite, à savoir la peine prévue par la loi contre le fait dont l'intéressé est soupçonné. Seuls les délits peuvent dès lors donner lieu au prononcé d'une interdiction de conduire.

Nous avons consciemment choisi d'exclure les contraventions afin de ne pas provoquer d'interférences avec la réglementation prévue par les articles 38 et suivants des lois relatives à la police de la circulation routière.

La plupart des contraventions relevant du contentieux en matière de roulage, seuls les délits ont été retenus.

De même, nous estimons qu'il n'est ni approprié ni opportun de prononcer l'interdiction de conduire en tant que peine principale dans le cas de faits criminels graves. En l'occurrence, l'interdiction de conduire peut voire doit être prononcée en tant que peine accessoire. L'insertion dans le texte de la loi d'une peine plafonnée à cinq ans permet dès lors d'exclure également tous les crimes (correctionnalisés).

Tout comme dans le cas de la peine de travail, le juge devra décider, à la lumière de la gravité des faits et des circonstances propres à la cause, s'il est opportun d'infliger une interdiction de conduire. La présente proposition de loi élargit ainsi la palette de sanctions possibles et laisse au juge la responsabilité de se prononcer concrètement sur l'opportunité d'une interdiction de conduire.

En ce qui concerne l'interdiction de conduire comme peine accessoire, celle-ci est inscrite dans la liste des droits civils et politiques dont la déchéance peut ou doit être prononcée conformément aux articles 31 et suivants du Code pénal, à savoir lors de condamnations à des peines criminelles et des peines correctionnelles.

lid, of krachtens § 316, niet heeft geleid tot de intrekking van het rijbewijs als bedoeld in § 69." (vertaling)

Nadere regels

1. Invoering als bijkomende straf en als hoofdstraf

Dit voorstel biedt aan de rechter de mogelijkheid het rijverbod op te leggen als hoofdstraf of als bijkomende straf.

Voor een rijverbod als hoofdstraf is er een plafondstraf van vijf jaar bepaald. Hierbij wordt uitgegaan van de straf in abstracto, namelijk de straf die door de wet is gesteld op het feit waarvan betrokkene wordt verdacht. Alleen wanbedrijven komen dus in aanmerking voor het opleggen van een rijverbod.

Het voorstel heeft er bewust voor geopteerd overtredingen uit te sluiten teneinde geen interferentie te hebben met de regeling uitgewerkt in artikel 38 en volgende van de Wegverkeerswet.

Aangezien de meeste overtredingen behoren tot het verkeerscontentieux werden enkel de wanbedrijven weerhouden.

Ook achten de indieners het opleggen van een rijverbod als hoofdstraf niet geschikt of opportuun bij zware criminele feiten. Wat deze feiten betreft kan of moet zelfs het rijverbod als bijkomende straf opgelegd worden. Door het inschrijven van een plafondstraf van 5 jaar in het wetsartikel worden dus alle (gecorrectionaliseerde) misdaden ook uitgesloten.

Net zoals bij de werkstraf zal de rechter aan de hand van de zwaarwichtigheid van de feiten en de omstandigheden eigen aan de zaak moeten oordelen over de opportuniteit van het opleggen van een rijverbod. Dit wetsvoorstel breidt aldus het pallet van mogelijke sancties uit en laat het over aan de verantwoordelijkheid van de rechter om over de opportuniteit van het rijverbod in concreto te oordelen.

Wat het rijverbod als bijkomende straf betreft, wordt het rijverbod ingeschreven in de lijst van politieke en burgerlijke rechten waarvan de ontzetting kan of moet worden uitgesproken overeenkomstig artikel 31 en volgende van het Strafwetboek, namelijk bij veroordelingen tot criminele straffen en correctionele straffen.

Cette inscription obligera le juge (en ce qui concerne les faits criminels les plus graves) à prononcer l'interdiction de conduire. En cas de condamnation à une réclusion de cinq à dix ans, de détention ou de condamnation à une peine correctionnelle, la déchéance du droit de conduire un véhicule automoteur est facultative.

2. Inscription dans le Livre 1^{er} du Code pénal

Le champ d'application de cette nouvelle peine doit être défini le plus largement possible. C'est la raison pour laquelle cette nouvelle sanction est inscrite dans le Livre 1^{er} du Code pénal.

Compte tenu de l'article 100 du Code pénal, cette peine pourra dès lors être infligée pour les infractions punies par les lois et règlements particuliers, sauf si ceux-ci excluent l'application du Livre 1^{er}.

3. Tous les délits — dissociation de la circulation ou du véhicule

Il y a lieu de souligner encore une fois que tous les délits peuvent faire l'objet d'une interdiction de conduire comme peine principale. C'est donc également le cas pour les faits sans lien avec un véhicule automoteur ou la circulation en tant que telle.

Outre l'agressivité au volant, la subornation peut donc par exemple aussi être punie d'une interdiction effective de conduire.

4. Durée

La déchéance du droit de conduire un véhicule touche le cœur de la vie privée du condamné.

En ce qui concerne l'inscription de l'interdiction de conduire au titre de peine accessoire, nous suivons la structure de l'article 31 et des articles suivants du Code pénal.

En ce qui concerne l'interdiction de conduire au titre de peine principale, la durée maximale est limitée à cinq ans et la durée minimale est fixée à huit jours. Nous établissons délibérément un parallèle avec la peine correctionnelle d'emprisonnement.

5. Non-respect de l'interdiction de conduire

En cas de non-respect de l'interdiction de conduire, les articles 30, § 3, 48 et 58bis de la loi sur la police de la circulation routière s'appliquent. En effet, cette loi sanctionne déjà la conduite d'un véhicule à moteur sans

Door deze inschrijving zal de rechter- wat de zwaarste criminele feiten betreft — verplicht zijn het rijverbod uit te spreken. In geval van een veroordeling tot opsluiting van vijf tot tien jaar, hechtenis of een veroordeling tot een correctionele straf is de ontzetting uit het recht op besturen van een motorvoertuig facultatief.

2. Invoering in Boek I van het Strafwetboek

Het toepassingsgebied van deze nieuwe straf moet zo ruim mogelijk opgevat worden. Daarom wordt deze nieuwe straf ingeschreven in Boek I van het Strafwetboek.

Rekening houdend met artikel 100 van het Strafwetboek zal deze straf dan ook kunnen opgelegd worden voor misdrijven die bij bijzondere wetten en verordeningen strafbaar zijn gesteld, tenzij die wetten en verordeningen de toepassing van Boek I zouden uitsluiten.

3. Alle wanbedrijven — loskoppeling van verkeer of voertuig

Er moet nogmaals benadrukt worden dat alle wanbedrijven in aanmerking kunnen komen voor een rijverbod als hoofdstraf. Dus ook feiten zonder band met een motorvoertuig of het verkeer als dusdanig.

Niet enkel verkeersagressie maar ook bijvoorbeeld omkoping kan dus met een effectief rijverbod bestraft worden.

4. Duurtijd

De ontzetting uit het recht tot het besturen van een voertuig betekent een vrij ernstige ingreep in het privéleven van de veroordeelde.

Wat de inschrijving van het rijverbod als bijkomende straf betreft, wordt de structuur van artikel 31 van het Strafwetboek en volgende gevolgd.

Wat het rijverbod als hoofdstraf betreft wordt de duurtijd beperkt tot maximaal vijf jaar en wordt het minimum op acht dagen gelegd. Bewust wordt hier de link gelegd naar de correctionele gevangenisstraf zelf.

5. Niet naleving rijverbod

Wanneer het rijverbod niet wordt nageleefd zijn de artikelen 30, § 3, 48 en 58bis van de Wegverkeerswet van toepassing. In deze wet wordt het besturen van een motorvoertuig zonder houder te zijn van het rijbewijs im-

être titulaire du permis de conduire. La peine d'emprisonnement subsidiaire, l'amende ou l'immobilisation du véhicule prévus par la loi sur la police de la circulation routière sont des menaces conventionnelles qui visent à inciter l'intéressé à respecter l'interdiction de conduire.

6. Initiative

Comme la peine de travail, la déchéance du droit de conduire un véhicule à moteur peut être infligée d'office, requise par le ministère public ou demandée par le prévenu.

mers reeds bestraft. De in de wegverkeerswet voorziene vervangende gevangenisstraf, geldboete of immobilisering van het voertuig is dan ook de spreekwoordelijke stok achter de deur teneinde betrokken persoon het rijverbod te doen naleven.

6. Initiatief

Net zoals voor de werkstraf kan deze ontzetting uit het recht tot besturen van een motorvoertuig ambtshalve worden gelast, door het openbaar ministerie worden gevorderd of door de beklaagde worden gevraagd.

Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)
Raf TERWINGEN (CD&V)
Sonja BECQ (CD&V)
Jef VAN DEN BERGH (CD&V)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 7 du Code pénal, modifié par les lois des 9 avril 1930, 1^{er} juillet 1964, 10 juillet 1996, 4 mai 1999 et 17 avril 2002, est complété par l'alinéa suivant:

“En matière correctionnelle:

L'interdiction du droit de conduire un véhicule à moteur.”

Art. 3

L'article 31, du même Code, modifié par les lois des 12 avril 1894, 10 juillet 1996, 29 avril 2001 et 8 juin 2006, est complété d'un 7°, libellé comme suit:

“7° de conduire un véhicule à moteur”.

Art. 4

Dans le livre premier, chapitre II, du même Code, il est inséré une section *Vter*, libellée comme suit:

“Section *Vter*. De l'interdiction du droit de conduire un véhicule à moteur”.

Art. 5

Dans la même section *Vter*, il est inséré un article 37sexies, libellé comme suit:

“Art. 37sexies. Lorsqu'un fait est punissable soit d'un emprisonnement de cinq ans au maximum, soit d'une amende, soit de ces deux peines, le juge peut prononcer à titre de peine principale l'interdiction du droit de conduire un véhicule à moteur. La durée de cette interdiction ne peut être inférieure à huit jours ni supérieure à cinq ans.

Cette interdiction peut toujours être ordonnée d'office, requise par le ministère public ou demandée par l'inculpé.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet

Art. 2

Artikel 7 van het Strafwetboek, gewijzigd bij de wetten van 9 april 1930, 1 juli 1964, 10 juli 1996, 4 mei 1999 en 17 april 2002 wordt aangevuld met een lid, luidende:

“In correctionele zaken:

Ontzetting van het recht op het besturen van een motorvoertuig.”

Art. 3

Artikel 31 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 12 april 1894, 10 juli 1996, 29 april 2001 en 8 juni 2006, wordt aangevuld met de bepaling onder 7°, luidende:

“7° een motorvoertuig te besturen”.

Art. 4

In het eerste boek, hoofdstuk II, van hetzelfde Wetboek wordt een afdeling *Vter* ingevoegd, luidende:

“Afdeling *Vter*. De ontzetting van het recht op het besturen van een motorvoertuig”.

Art. 5

In dezelfde afdeling *Vter* wordt een artikel 37sexies ingevoegd, luidende:

“Art. 37sexies. Indien een feit strafbaar is hetzij met een gevangenisstraf van ten hoogste vijf jaar, hetzij met een geldboete, hetzij met die beide straffen, kan de rechter als hoofdstraf een ontzetting uit het recht op het besturen van een motorvoertuig uitspreken. Deze ontzetting bedraagt tenminste acht dagen en ten hoogste vijf jaar.

Deze ontzetting kan steeds ambtshalve worden gelast, door het openbaar ministerie gevorderd of door de beklaagde worden gevraagd.

Les décisions qui ordonnent cette interdiction en fixent la durée.

La décision accordant ou refusant l'interdiction est motivée conformément aux dispositions de l'article 195 du Code d'instruction criminelle."

6 octobre 2011

De beslissingen die deze ontzetting gelasten, stellen de duur ervan vast.

De beslissing waarbij de ontzetting wordt toegestaan of geweigerd, wordt met redenen omkleed overeenkomstig de bepalingen van artikel 195 van het Wetboek van Strafvordering."

6 oktober 2011

Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)
Raf TERWINGEN (CD&V)
Sonja BECQ (CD&V)
Jef VAN DEN BERGH (CD&V)